



Bulletin des anciens élèves de l'Institution Notre Dame



Édition 2017

Réunion des anciens : Samedi 13 mai 2017

Le mot du Président

Mes chers amis,

L'année 2016 aura profondément marqué le bureau de notre association par le décès de trois de ses membres : Jean Lamotte, Jacques Herve, Georges THIOT.

Jean LAMOTTE a fait une brillante carrière au sein du Dauphiné Libéré. Prenant sa retraite à Valence, il avait mis sa plume, son érudition et sa gentillesse au service de notre association. J'ai souvenir de la remarquable conférence qu'il nous fit sur la truffe lors de l'une de nos assemblées générales. Hommage et amitiés à sa veuve Odile et à ses enfants. Le souvenir de Jean nous restera toujours présent.

Jacques HERVE nous a également quittés. J'ai connu Jacques Herve en qualité de conseiller prud'homme, il y a de cela bien des années. Homme de caractère, il a consacré sa vie au service des autres, en particulier comme capitaine des sapeurs-pompiers. Accueillant, disponible, dévoué, il était également très attaché à l'IND et à notre association.

Enfin, Georges THIOT. Fidèle des fidèles, il occupa les fonctions de Trésorier et de Président durant de nombreuses années. Très féru d'histoire contemporaine, il a su mettre son caractère passionné au service de son entreprise, au sein de laquelle il travaillait avec ses trois enfants, de ses activités associatives et en particuliers de l'IND. Il était fier d'en être l'un des plus anciens ; nous l'étions de compter parmi ses amis. Nos affectueuses pensées vont à sa veuve, Yvonne, à ses trois enfants, également anciens de notre collège : Jean-Louis, Bernard et Philippe. Voilà une année bien triste.

Et cependant, nous nous devons de regarder vers demain. Demain, c'est d'abord notre bulletin. Nous devons à Messieurs PUTOUD et REBOUL, que je remercie chaleureusement, d'avoir réussi sa mise en ligne sur le site de l'IND. Notre proposition, c'est, au fur et à mesure que vous l'adopterez, de recevoir le bulletin directement à votre adresse e-mail. Cela nous permettra une diminution des coûts, et donc à terme, de la cotisation annuelle, une publication plus aisée des textes que vous nous envoyez, et une réduction du travail de nos amis, Etienne THOMASSET, Jean-Philippe POUZIN et Jean-Pierre TROULLIER. Merci de nous envoyer sans faute votre adresse mail si vous ne l'avez déjà fait.

Voilà, cette année, nous allons nous réunir le 13 mai. J'aurai le bonheur de vous retrouver tous pour évoquer ensemble ce passé, si lointain et si proche à la fois, cette jeunesse, au moins de cœur, qui est toujours la nôtre.

Mes meilleures amitiés à tous.

Jean-Marie Rivoire

Le mot du Trésorier

Chers Amis.

Les cotisations et les participations aux repas se sont élevées à 2602 € en 2016, en très légère baisse sur l'année 2015. A noter que plusieurs d'entre nous, qui auraient voulu être présents à notre dernière réunion et au repas y ont renoncé, craignant des difficultés pour le retour par train.

Les dépenses, 2930 €, sont aussi en très légère baisse par rapport à 2015. Les principales dépenses ont été les frais de bulletins, mis en page et imprimés grâce à l'aide de l'IND, pour 1500 € de frais d'impression et 284 € pour les frais d'expédition. La reliure des bulletins sur la période 2004 à 2011 représente une dépense de 110 €. Les frais de repas et apéritif ont été de 733 €. Enfin un don de 300 € a été fait à l'IND pour les classes de Terminales. Le solde négatif en 2016 est de 328 €.

Grâce aux 71 Anciens qui ont exprimé leur fidélité en 2016, aux 180 Anciens qui ont fait de même ces dernières années, nous pouvons continuer à faire vivre notre Association, peut-être sous une forme différente, comme le propose le mot de notre Président.

Avec mes amitiés.

Jean-Philippe POUZIN.

Les nouvelles des anciens

Fernand BUENADICHA (1940). C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès de notre ami en août 2016. Sa fidélité à nos réunions, son enthousiasme et sa vitalité faisaient notre admiration.

Jean-Pierre TROULLIER évoque ici deux souvenirs touchants de nos amis Jacques Hervé et Fernand Buenadicha. Un souvenir impérissable puisqu'il qui remonte à plus de soixante ans :

« Dans les années 50, au 135 avenue de Romans à Valence où j'habitais, Jacques Hervé travaillait chez Valdrôme au rez-de-chaussée (Maison Breynat qui fabriquait des tissus provençaux). Il traversait plusieurs fois par jour un grand jardin allant des bureaux à l'atelier de confection. C'était dans ce jardin où avec mes camarades Dupont (pas de ceux de Tintin) nous nous amusions après l'école et le jeudi, qui à cette époque était notre jour de repos hebdomadaire. Nous faisons du vélo et du football. Jacques avait 30 ans et moi autour de 10 ans. Quand nous jouions au foot il nous piquait la balle en passant, dribblait, courait au bout du jardin et tirait comme pour marquer un but. Ça nous faisait bien rigoler et beaucoup rager. Voilà le souvenir que je garde de Jacques Hervé, un souvenir d'enfant d'un homme d'une jeunesse virevoltante qui passe et qui repasse ...emmenant la balle avec lui. ».

Nous reconnaitrons tous Fernand Buenadicha dans ce portrait. « Il était un homme impeccable, fort joli garçon malgré les décennies. On le voyait en ce beau mois de mai descendre d'une splendide voiture. Il arrivait d'Annecy toujours très chaleureux demandant des nouvelles des uns et des autres et surtout de sa génération. Ils sont tous partis : les Georges Thiot, les Max Delaroque. Il était heureux d'être avec nous, se remémorant les vieux souvenirs d'école, nous donnant des nouvelles de Savoie. Il apparaissait chaque année avec la même jeunesse, le même enthousiasme, la même distinction. C'était une vocation d'ancien élève de l'IND qui donnait à notre association le sentiment qu'elle allait durer éternellement. ».



Louis MEILLON (1944) était un élève de St Maurice à Romans, qui ne faisait pas la terminale. Et ils étaient 6, cette année-là, dont la plupart des réfugiés d'Alsace Lorraine, et s'appelaient les « siphilos ». Après une longue carrière de chef d'entreprise à Paris où il s'était aussi investi dans l'informatique des

Chantiers du Cardinal, il est revenu, à la retraite, avec son épouse et 5 enfants à Romans. Ces 6 amis de Romans et les autres se sont retrouvés en 1995 à son initiative, pour leurs 50 ans et ils étaient nombreux. Il est décédé le 30 Décembre 2016 après une longue et douloureuse maladie, toujours entouré et aidé par son épouse Hélène et ses 5 enfants. Il était un ami.

Robert PERRIER (1955) Le Curé de Ste Catherine, nous avons beaucoup parlé de lui dans un dernier bulletin quand il prit sa retraite, place Lamartine. Hélas, il s'en est allé l'an passé, le 29 juillet 2016 ; avec à la tête de son lit, un Prions en Eglise gros caractère. Il est si présent dans les cœurs de ses paroissiens, le bon curé promeneur avec canne, et il les protège de la haut. Merci à lui pour ce qu'il y a laissé.

Pierre LAMBERT, « le curé du Vercors », a quitté son territoire, à 92 ans, par une chaude journée de fêtes que les paroissiens de ses nombreuses communes lui ont concoctée. Mgr Marchand et le Père Teissier, Vicaire général, étaient présents. Vous trouverez plus loin dans le bulletin le rapport de la journée. Il a été rédigé par un de ses amis, Jacques Vacquier, anciens scout, et curieusement né le même jour que Pierre. Nouvelle adresse du Père Pierre LAMBERT :

Résidence Benjamin DELESSERT, 39 chemin de la Forêt 26000-VALENCE.

Le Père TEISSIER : Notre Vicaire général, cité plus haut, nous signale qu'il a été élève de l'IND pendant 6 ans de la 6^{ème} à la terminale. Son nom paraît dans notre annuaire édité en 1995. Il était sorti de l'IND en 1989 et en 1995 du Séminaire universitaire à Lyon. Il est bien sûr invité le 13 Mai, comme notre évêque, Monseigneur Pierre-Yves Michel, Président d'Honneur de notre Association presque centenaire.

Alain BALSAN, Un Ecrivain, ancien Bâtonnier, avait écrit en 2016 : « Désolé de ne pouvoir, cette année encore, participer à la réunion du 4 juin. Je serai à Paris ce jour-là pour une réunion familiale. ». Espérons que, cette fois, le choix du 13 mai 2017 sera le bon !

Pierre ALLOIX écrit de Suze sur Crest « Merci pour cet excellent bulletin. J'ai été très sensible à l'évocation d'Henri Forest dont, comme tant d'autres, j'avais apprécié les qualités même si je n'en avais pas gardé un souvenir aussi précis que celui de Michel Ramadier. Déçu aussi d'avoir manqué Roger Champel. L'année passée, j'aurais eu beaucoup de plaisir à le retrouver mais je ne pouvais pas me libérer. Dans la rubrique "Nouvelles des anciens" vous évoquez Pierre Alloix. J'avoue ne pas me reconnaître, mais peut-être s'agit-il d'un homonyme ou plus probablement d'un petit bug sur le nom. En ce qui me concerne, j'ai fréquenté l'école entre 1960 et 1967.

Claude AMOUROUX écrit à Etienne Thomasset du Maroc à Tadighoust/Goulmima : « Le feuilleton démarre effectivement quand, pour répondre à une demande du Préfet, relayant un besoin de Die, j'ai renoncé à la Chefferie de Valence pour me "délocaliser" à Die, en Octobre 93... J'y suis resté 3 ans, pour partir en 96 sur une autre structure hospitalière "sinistrée", le Centre Hospitalier d'Apt, d'où son Directeur, un ami, m'a lancé un S.O.S, l'Anesthésiste Réanimateur devenant déjà une denrée...se raréfiant...! J'en suis parti à près une demi-consolidation... en 2000... pour revenir sur Valence et reprendre le problème assez chronique de Die! En 2005, j'ai postulé sur une carence chronique en Anesthésie

du plus petit Centre Hospitalier de France... l'Hôpital Sainte Marie de Grand Bourg de Marie Galante... à la recherche permanente d'un titulaire....

Et départ à la retraite en 2010 pour partir m'installer au Sud Est du Maroc, dans la région d'Er-Rachidia, que j'ai découverte à l'occasion de plusieurs missions d'intervention au sein d'une équipe médicale Franco marocaine : j'ai découvert et aimé ce pays berbère... où on peut, tout à loisir apprendre ... tardivement peut être... à avoir trop !! Réaction au consumérisme ? Sans doute ... mais région splendide, le Tafilalet... et des rencontres structurantes, à commencer par l'équipe de maçons et ouvriers locaux qui m'ont aidé à rebâtir une maison de terre, dans la tradition berbère, revisitée de solutions plus modernes de vie quotidienne... et que j'ai voulue grande... pour accueillir ceux qui veulent découvrir la vie d'une oasis et d'une palmeraie ! La famille vient m'y retrouver assez régulièrement... et les moyens modernes de relation, Internet et avions effondrent les distances ! Récemment j'ai quitté la maison à 6 heures du matin, et mon fils m'a retrouvé à la gare de Valence à 18 heures ! J'y ai l'incorruptible Duster, qui relaye une 4L, de 84, encore bien vive de ses 285.000 km, et qui permet de découvrir LES Marocs... tant ce pays est divers tous les 30km!!! Il faudra me donner une adresse pour racheter mes cotisations... (dernier passage à l'IND pour la bénédiction de la Vierge de l'entrée, qui doit abriter aussi le nom de notre frère René, que nous venions de perdre) Au plaisir de te lire... Et avec une vue ... quotidienne du haut de ma terrasse... sur un ciel bien bleu... qui explique l'utilité de l'oasis... dans ce désert... puisque la dernière pluie date du 18 décembre... ! ».

Ah, s'il pouvait être à Valence le 13 mai 2017 ! Il était à l'inauguration de la Vierge aux enfants, réunion 2006.

Louis DE CHALENDAR, Notaire de Saint Péray, est à la retraite, dans son village si dynamique.

Georges CHAVANES. Merci pour son souvenir habituel. Notre ami commun, à beaucoup et particulièrement à votre famille, Jacques Hervé, est parti trop brutalement dans sa 97^{ème} année.

Nos pensées pour lui là-haut et pour son épouse ici-bas.

Jean-Marc CLAISSE qui sera des nôtres le 13 mai écrit : « J'ai appris, grâce au bulletin des Anciens, avec une grande émotion, le décès de Henri Forest dont je viens de découvrir le prénom car à l'époque il était et restera Monsieur Forest, un grand Monsieur. En troisième, j'étais un élève moyen pour ne pas dire médiocre en Mathématiques. Mes parents perspicaces me gratifièrent d'une douzaine de cours particuliers avec Monsieur Forest. Ce fut un miracle, le miracle de la pédagogie : rendre simple dans mon esprit ce qui était brumeux et compliqué. Je lui dois ma carrière d'ingénieur. Sans lui je n'aurais pas pu profiter avec bonheur des cours de Monsieur Mazauric en Math- Elem. Je dis ici à Henri Forest toute ma gratitude et mon affection.

Claude BEAUTHEAC. Avait dû renoncer à quitter Paris pour la Province le 4 juin 2016 à cause des grèves. Chat échaudé craint l'eau chaude. C'est pourquoi il confirme sa présence le 13 mai 2017 avec cette restriction : « J'ai bien noté la date et, bien entendu, je viendrai avec plaisir vous retrouver tous. Sauf, si, à la suite des élections, il y a la révolution ou une grève des trains ».

Claude BILLAUD. « Toujours très heureux de recevoir le bulletin des Anciens Elèves de l'IND un peu de jeunesse revient à la surface. Mes 87 ans en ont bien besoin ! Malgré des ennuis de santé plus ou moins importants, nous continuons notre vie, ma femme et moi. Nos 5 enfants et 14 petits enfants nous y aident bien que parfois nous ne comprenons pas trop leur mode de vie. Les temps changent ! C'est vrai les Landes c'est une belle région et Magescq un grand relai gastronomique ! ».

Arnaud BOUSQUIERES (1966). « Désolé de vous faire encore faux bond ! Un engagement pris très tôt : animer l'accueil du petit musée d'histoire locale (CROISSY SUR MARNE) m'oblige à ne pas venir vous saluer et je le déplore. Merci pour le bulletin qui me donne tant de plaisir et me rappelle combien j'ai passé de jours heureux à l'Institution Notre Dame. Je n'ose pas le dire trop fort, mais je le souhaite vivement : A L'année prochaine ! ». Jours heureux ! Voilà une bonne

réponse à nos questions du pourquoi cette IND nous a tant apporté.

André CHAPELLE, notre ami de l'IND, et prof de Gym, il était déjà à L'Olivier en 2016 et n'avait pu venir. Nous sommes plusieurs à le visiter. Il est mobile mais peine à sortir actuellement ; espérons qu'il sera mieux et libre le 13 Mai. Nous pensons à lui.

Jean-Pierre COQUET. « En page 13 du bulletin un émouvant témoignage de Madame Forest me permet de vous faire part d'une fresque dans mon métier de formateur. J'accompagne depuis de nombreuses années des ingénieurs travaillant pour AIRBUS. Lors d'une étude de cas, il leur est demandé de faire une soustraction en valeur absolue. Grand trouble dans le cerveau de mes "ingés" ! Et pourtant c'est entre autres enseignements ce que nous a appris notre bon et remarquable Monsieur Forest, à l'époque et bien avant le Bac. »

François BOUYON. « C'est avec le plus grand plaisir que je participerais à la réunion du 13 mai. Jean Pierre, j'espère bien que tu seras remis à cette date et que tu seras parmi nous ». Nous souhaitons à tous et plus particulièrement à tous nos « Jean-Pierre » de pouvoir être des nôtres le 13 mai.

François CHOVET (1982). Merci François pour ta générosité. Merci aussi pour ton message et tes souhaits ; la réunion des Anciens en 2016 s'est bien passée et nous espérons que ce bulletin te fera plaisir. Amitiés de tous.

Pierre DESSAIGNES s'excuse. « Il ne sera pas présent le 4 juin 2016. » Notre plus ancien élève ??? Médecin retraité, habitant Epinouze, dans l'extrême Nord de la Drôme. Il nous a adressé régulièrement des lettres charmantes, des dessins de son village, nous parlait de chanoines inconnus. Bref, nous lui avons téléphoné : « oui, bien sûr, j'ai 99ans, ça va, la nature est belle. 1 kilomètre chaque jour ». Une bonne voix. Merci cher Ami, pour la joie que vous nous apportez. Nous lui souhaitons une bonne santé.

Jean-Paul GAEL, un élève du temps de l'occupation, Merci de ton souvenir, avec

souvent des mots très sympathiques ; nous pensons souvent à ton frère, notre ami, parti si brutalement et te souhaitons bonne vie dans ta belle ville de NICE.

Alain GOYET : « Le mois de juin est toujours chargé en réunions diverses. Pour moi, le 4 juin est mon 40^{ème} anniversaire de mariage » ; Notre réunion est le 13 mai, cette année. Nous avons eu peine à trouver la date, entre fêtes, élections, jours fériés. Merci Alain et, avec du retard, Bon Anniversaire de mariage et peut-être au 13 mai !

Jean-Noël GUINOT, ne souhaite pas être avec nous... Sous forme d'hologramme ! C'est pourquoi il écrit « Je me réjouissais déjà de vous retrouver cette année et j'avais répondu par l'affirmative à mon voisin Pierre Villez, qui me demandait, il y a 8 jours, si je comptais me rendre à la réunion des Anciens de l'IND... Las ! À cette date, je serai à Rome, non pour faire du tourisme, mais pour tenter de faire aboutir un projet d'édition d'*Homélies* de Basile de Césarée, vieux de bientôt vingt ans (le projet bien sûr, Basile c'est encore plus ancien !), avec une petite équipe de collègues italiens. Je ne pourrai donc pas vous retrouver à cette date, et je le regrette vraiment, car nos rencontres amicales sont précieuses ! Comme je n'ai pas la possibilité ni le désir d'être avec vous "sous forme d'hologramme", je le serai et le suis déjà par la pensée et par l'amitié. Je tâcherai de vous le redire en vous souhaitant une belle journée de retrouvailles annuelles ! ».

Merci cher Jean- Noël toi qui a participé à la rédaction du compte rendu de notre réunion en 2016.

Olivia GUILHOT, (1997) habite Aouste ce joli pays ; merci à elle pour son gentil message ; nous allons inaugurer de nouvelles construction cette année ; elle est invitée bien sûr.

René JUVENETON (1959) ancien aumônier à l'IND est décédé récemment. Nous pensons à lui et aux siens.

Pierre CHARIGNON, sorti de l'IND en 1976, notre ancien Vicaire général, n'a pas reçu notre bulletin 2016 qui nous est revenu récemment. Nous le lui adresserons en 2017 avec celui de 2016 à

l'Aumônerie Catholique à TOKYO personnellement, et avec l'amitié admirative de tous. Nous pensons à lui et à sa mission.

Jean-Marie JUILLET, un soixante-huitard, de St Rambert d'Albon ne pouvait être des nôtres en 2016. Nous l'attendons le 13 mai 2017.

Marcel MATHIEU (1988) n'a pu participer en 2016, retenu par les activités scolaires de son fils aîné, avec la visite du musée gallo-romain de St Romain en Gal et avec le collègue Dom BOSCO de GIERES. Merci de nous signaler ton changement d'adresse toujours à HERBEYS.

Jacques MESTRE. « Excellent souvenir des 6 années passés à l'IND de 1958 à 1963 : sœurs Augustine et Jeanne-Antoine, originaires de Lorraine...J'ai pris ma retraite d'universitaire (Professeur de Droit à Aix) où j'ai conservé mes activités de publication d'ouvrages de Droit. Je m'occupe aussi pas mal d'une Association « **Amitiés solidaires** » dirigée par mon épouse Véronique et qui agit principalement au Sénégal : fonctionnement de pouponnières, soutien à des écoles (notamment à une qui a des classes pour enfants sourds.) ».

Jean-Louis MESTRE. Comme son frère, et grands Amis de Jean-Marie RIVOIRE et d'autres aussi, comme Jean ARBOD. Merci surtout à lui quand il termine son petit message par « cette institution qui m'a tant apporté ». Nous sommes nombreux à le penser... !

Madame Louis MOTTET a eu la gentillesse de nous adresser le parcours professionnel de Louis, et vous le trouverez sur le site prochainement. Nous la remercions et parlerons de lui à la réunion.

Jean VARNET est concis comme à son habitude. Il confirme sa présence le 13 mai : « Je suis partant et je retiens cette date. A bientôt ». Nous remercions ici Jean pour la passionnante visite de Marseille.

Madame Jacqueline Michel BECHET nous fait part du décès de son mari Marc Michel-Bechet, le 1 mars 2016 à l'âge de 86 ans. Il avait fait toutes ses classes à l'IND.

Jean-Pierre PELLEGRIN (1949 en Philo). « Avec mes remerciements et mes plus amicales félicitations à Etienne dont le travail discret contribue d'une manière essentielle au lien avec les Anciens et à la pérennité du bulletin. J'ai été si heureux de recevoir un long coup de fil de notre cher Etienne Thomasset que je n'ai pas hésité à le tutoyer... une habitude chez les Anciens de tout poil ». Nous pensons tous bien à lui, qu'il le sache et nous lirons son courrier en rappelant qu'il a 14 petits-enfants ; c'est une habitude à l'Institution, 14 petits enfants... Dans cette génération.

Philippe REY (1965). « Amicales pensées d'une retraite bien occupée. Il semblerait que j'ai un homonyme « Philippe Rey », ancien de l'IND, sorti en 1968. Pouvez-vous m'indiquer son téléphone ou son adresse ? ». Bonjour Philippe, et merci. Pardonnez-nous. Le rédacteur est en possession seulement en mars 2017 de ta demande. Le seul Rey qui ait été élève et habitait la région parisienne, était un très vieux monsieur, qui est décédé, il y a environ 2 ans dans une maison de retraite à Louveciennes. Il était cultivé, chaleureux, avait été à l'IND avant la Guerre. Il avait des fils très proches de lui et adorait la musique classique. Il était venu aux réunions parfois ; son prénom : Edouard...

Yvette RIMET, nous avait adressé une cotisation en souvenir de son mari Amédée, (1947) et décédé avant la réunion 2016 ; elle accompagnait Amédée à nos réunions depuis longtemps, à cause de sa mauvaise vision. Nous l'avons remerciée, lui adressons ce bulletin et l'invitons pour le 13 Mai.

Jean-Claude ROCHAS (1946) Quel bonheur qu'un ami se présente ainsi ! Merci à lui. Son domicile est toujours le même, retraité, mariage en 1955, 84 ans, 4 enfants, 6 petits-enfants et déjà 5 arrière-petits-enfants. Scout à la 2^{ème} Valence avec M Lambert comme CP 1947. Amis et connaissances : Deliere, Baumel, Puiremate ? Tézier (graines), Chirossel, Brunel. Prêtres de l'époque : Max Delaroque, Long, Quiot, Snakers (professeur d'Anglais).

Jean-Pierre TOULZE (1971) n'a pu venir à la réunion et salue tous ses amis septuagénaires, il

écrit : « J'ai subi récemment une très lourde intervention chirurgicale » et plus loin « Quoi qu'il en soit j'espère qu'une amélioration suffisante me permettra de me déplacer à Valence le 13 mai. Je garde, ainsi que Françoise mon épouse, un très grand souvenir de notre rencontre marseillaise du mois d'octobre. Merci encore à Jean, Alain et Jean-Marc pour l'organisation parfaite de ces journées. ». Tous tes amis septuagénaires, nous tous, cher Jean-Pierre, ont bien pensé toi, avec leurs vœux amicaux, c'est sûr. !

Pierre VALLERNAUD. : « J'ai bien reçu le bulletin et vous en remercie. Je l'ai lu avec plaisir, mais comme Gargantua pleurant d'un œil la mort de sa chère Gargamelle et riant de l'autre de la naissance de son rejeton, je me suis réjoui de voir l'IND poursuivre son œuvre éducatrice avec entrain mais j'ai été bien triste en voyant disparaître bien des amis de mon adolescence, voire de mon enfance car Amédée Rimet et moi n'avions que 10 ans en sixième .Celui-ci, Marc Michet Bechet, Louis Mottet, et au cours de ces dernières années , Jacques Gourdon, Jacques De Montgros , Max Delaroque, et bien d'autres, cela fait beaucoup.. ». Pierre passait son bac en 48... Il est invité à lire sa lettre de pleurs, (beaucoup de noms) et ses joies le 13 mai.

Maxime ROUET, 93 ans passés, nous adresse sa pensée annuelle : « *Le Monde va si vite que je préfère être attentif à l'instant présent où finalement tout se joue selon la qualité de ce qu'on fait, de ce que l'on pense, de ce que l'on espère. Je vis dans une jeunesse prolongée qui a bien des visages, mais qui est encore LA VIE.* » Et chaque jour le Père ROUET dit une messe à la Maison Sainte Geneviève, avec une homélie. Nous avons assisté à celle du 1^{er} Janvier 2017, qui sera disponible à la rubrique « Anciens Elèves » sur le site de l'IND.

Romain CLAUDE (1971) nous écrit : « Après 25 années passées dans l'Enseignement Catholique dans la Drôme (23 ans de Direction du Lycée Agricole de Saint-Paul Trois Château de 1977 à 2000 et deux années d'enseignement et de formation continue), j'ai travaillé comme coordonnateur du maintien en emploi des salariés handicapés pour la Drôme et l'Ardèche.

Je suis actuellement à la retraite ce qui me permet de me consacrer à mes loisirs (jardinage, lectures, musique et ballades) ainsi que de vivre beaucoup plus sereinement. Des activités de bénévolat complètent mon emploi du temps ».

Bravo et merci pour ce message très intéressant. C'est à St Paul Trois Châteaux, que les élèves de l'IND ont vécu, de 1906 à 1919. Nous allons fêter dans 3 ans le centenaire de l'ouverture de l'IND à Valence. Un courrier, anonyme d'une écriture italique et ancienne bien tournée, nous signale que c'est un certain Séraphin COTTE qui nous informe sur cet événement. Architecte à VALENCE, né à CORNAS en 1857, mort en 1913. Il venait de répondre à La Cie Immobilière de la Drôme pour la Construction d'un Séminaire Collège à Valence. Les Plans étaient dressés, le travail en voie d'exécution lorsqu'une attaque l'a terrassé en moins de 3 jours. Elevé dans les Ateliers du Grand Bossan (Semaine religieuse de Valence 1913 page 525). Qui peut nous en dire plus ? Merci.

François DE VILLIERS, vraiment un très fidèle, de St Germain en Laye. Comme on serait heureux de le voir ! Il doit approcher de la retraite. En terminale en 1970, c'était le début de la mixité, avec deux filles en Terminale.

Jacques VACQUIER-GUIONNET (1940). Cet ami nous écrit de Bordeaux (Pessac) fin mars 2016 pour nous annoncer, avec son écriture ferme et précise, sa venue et en voiture à 91 ans ! Il est venu, le 4 Juin à l'IND et il était le lendemain à la Chapelle en Vercors pour la fête des Communes du Vercors Drôme au Père Pierre Lambert qui prenait sa retraite à 91 ans. C'est ce texte important que vous lirez sur le site, et aussi sur le bulletin. Merci Jacques, mais il n'était pas le seul, nous étions à la messe, église en surcharge ! et c'était émouvant. Bravo pour le rapport de la journée au Vercors. Et la richesse de ton amitié.

Bernard SERRE. Nous espérons bien le revoir cette année, car il ne pouvait participer au repas du 4 juin 2016.

Geneviève. Merci pour ton message sur Henri Forest. Tu nous parles aussi de Monsieur Genoud. Paul Genoud était professeur à l'IND. Il était aussi chef scout et ami du Père Joffre qui

construisit le chalet de Font d'Urle. Il avait poursuivi sa carrière au lycée Montplaisir, et s'était beaucoup investi dans le logement HLM. Il est parti trop tôt.

Ernest VEILLET. Tu es parti trop vite de Valence, et du Charran, mais ceux qui, plus jeunes, t'ont connu se souviennent de toi parce que probablement vous aviez des enfants à l'IND. Nous allons faire suivre ces nouvelles par une lettre touchante d'une ancienne élève.

Laurence DUCOL CHUILON de Châteauneuf d'Isère. « Quelques nouvelles de la Terminale C3 1981. 35 ans après avoir passé le Bac, nous nous revoyons encore avec beaucoup de joie ! Ce weekend de Pentecôte, nous avons rendez-vous en Ardèche au bord de la Volane dans un gîte. Etaient présents : Pascal ROCHE, l'organisateur de ces retrouvailles 2016, Alain Marcel, Frédéric Marcel, Thierry Avouac, Myriam Perrot, et moi-même. En 2015 nous nous étions réunis chez Frédéric Marcel. Nous avons pu constituer un carnet d'adresses mails : 14 sur les 24 élèves que comptait notre classe. Nous avons tous passé la cinquantaine et certains sont grands parents ! ». Wouahou.Cool ! Bravo ; Laurence 14/24 : que les élèves de M Forest fassent le pourcentage absolu !

Dernière Nouvelle : **Monique FOREST** viendra à la réunion du 13 mai 2017, rencontrer ceux qui ont si bien parlé d'Henri, et aussi ceux qui étaient ses amis. Certaines de leurs 4 filles ont terminé leurs études à l'IND, au moment de la mixité.

Vous trouverez des textes plus longs et toujours intéressants sur le site de l'IND que vous connaissez. Pour un accès direct à la rubrique "Anciens Elèves" taper :

<http://www.ind-valence.fr/association-des-anciens.html>

Réunion des anciens élèves de l'IND

Samedi 4 juin 2016

Voici la énième journée des Anciens de l'IND. J'irai ou je n'irai pas. Habituellement je fais un compte rendu. Aujourd'hui est-ce que cela va être possible ? Depuis Juin 2015 la situation fut trouble : quintuple pontage cardiaque le 31 août 2015, décès de ma mère trois jours après mon hospitalisation. Je n'étais pas à son enterrement. Conduit par l'attentionné Jean Philippe Pouzin, Maxime Rouet, le bon Maxime, dira la messe à Mirabel et Blacons. De l'hôpital cardio de Lyon je suivrais tout cela sur Face Time. Par la suite reprise d'une activité normale. Et le samedi 12 décembre au lever : plus de parole, immobilité du membre supérieur droit, la jambe droite me porte encore mais c'est juste. Accident vasculaire cérébral ! Hospitalisation à Valence-Lyon-Valence-Centre des Baumes. Économie de mots et pourtant je suis dans leur éblouissement, ils viendront me trouver et me sauveront. Voilà le résumé de la rééducation orthophonique.

Bigre ! Oui j'y vais. J'arrive en fin de messe. Je pense à Anne Carole Fournis décédée en Juillet 2012. Sa mère Nouchette est là, une de mes amies. Sa fille était amie avec mes garçons. Elle a passé le bac à l'IND en 1988. Une pensée spéciale pour elle lors de cette messe. Elle a laissé un petit Côme et son papa. Je parle avec Nouchette de l'état où nous nous trouvons. Puis elle part chez elle. Maintenant j'ai de gros moments de doute mais le doute c'est la liberté. Le Père Lambert a dit l'office. Il ne restera pas avec nous. Il prépare ses 65 ans d'anniversaire de curé au Vercors. Les anciens élèves sont une bonne trentaine. C'est forcément peu ! Notre président Jean Marie Rivoire est malade et n'a pu venir. Étienne Thomasset reprend les fonctions de Président. Jean Philippe Pouzin nous fait le point sur les finances. Un Monsieur de Bordeaux cherche des nouvelles de Mr Lamotte (maire d'Angoulême) et moi je pense à une autre Monsieur Jean Lamotte bien malade, ancien élève, ancien journaliste (il est décédé en novembre 2016, on l'aimait bien). Monsieur Putoud directeur de l'IND nous parle des travaux qui sont actuellement en cours. Ils se situent au niveau de la porte d'entrée. On appréciera l'an prochain.

Et toujours ce long couloir qui rappelle de si vieux souvenirs, cette collection de carreaux toujours si fidèle avec ses coloris et l'impression que votre enfance est au bout du couloir et vous mènera au ciel !

Melior est nos mori, quam vivere mala gentis nostrae : meilleur est pour nous de mourir que de vivre les malheurs de notre peuple. Citation au bas de la plaque des victimes des deux guerres mondiales. Qu'en penserait la génération montante ?

Je discute assez difficilement avec les uns ou les autres. Le Père Maxime Rouet malgré ses 93 ans va bien. Il se plaint un peu de ses genoux. Nous parlons de sa famille.

Maintenant nous montons pour l'apéritif. Je ne bois rien mais essaie de parler. L'envie me prend de manger avec eux. De la fenêtre, je vois les anciennes classes de neuvième, de huitième et de septième avec les sœurs Lorraines. J'ai l'impression que ces souvenirs concernent un autre enfant que moi. La vie change. Ça commence à faire du temps. Mon voisin de droite est Robert Doron né en 1924. Il est en grande forme. Il s'explique qu'il est plutôt occupé à la maison car sa femme est malade (NDLR : elle est décédée le 2 décembre 2016). Il me raconte sa jeunesse. Il a 20 ans en 1944. Il est à Reims et à Paris pendant l'occupation. Il a dû fuir Valence pour échapper au S.T.O.

Son frère était à Jeunesse et Santé. Il avait été réquisitionné pour le travail obligatoire. Il s'est échappé pendant le voyage.

À Noël 1942 Robert s'était fait voler ses tickets d'alimentation. Pour les fêtes il n'y avait rien à bouffer. Auditeur libre des arts decos à Paris on vivait comme ça se présentait. Il possédait une carte d'identité faite en douce par la préfecture de Valence au nom de Robert Provence. Il était bien dans sa peau, il vivait

sans le sou, on était solidaire avec les étudiants, il n'écrivait jamais à ses parents de peur d'être repéré. Il habitait avec son frère si bien que les voisins les prenaient pour des homosexuels impénitents. A Reims ils allaient quelquefois au cinéma l'Empire. Un soir à la sortie les boches les attendaient. Ils font monter les jeunes dans les camions et on part. Au bout d'une heure tout le monde descend : devant eux un terrain d'aviation qui a été bombardé. Les voilà équipés de pelles et on leur demande de boucher les trous. Une partie de la nuit se passe, le travail est terminé. Les fridolins nous ramènent à Reims. Rien de plus.

Au moment de la libération nous habitons Reims. Les Américains nous avaient nommés interprètes. Près de chez eux un hôtel de luxe le Phénix, un bouge : les Américains y allaient. Nous étions là aussi interprètes ! Des parties de rire ! Ces grandes dames étaient sympathiques ! À part les mots on restait un peu à l'écart si je puis dire ! Ça ne nous serait pas venu en tête ! Mais qu'il était bon alors d'être jeune !

Des résistants de la dernière heure aimaient tondre les femmes qui avaient paraît-il couché avec des Allemands. François se souvient qu'il y avait une jeune fille qui logeait au-dessus d'eux. Un beau jour, des messieurs montent pour la chercher. François l'a avertie. Elle s'est empressée de sortir par le balcon vers la rue. Il ne l'a jamais revue. J'aime beaucoup cette histoire de jeune homme dans Paris et Reims occupées. C'est du vécu " en vrai " !

Plus loin des discussions passionnées fleurissent sur la table, j'entends Jean Noël Guinot et un journaliste dont la conversation monte graduellement.

J'entends mal :le tombeau de Saint Pierre à Rome Le tombeau de Saint Irénée à Lyon ... 137 après J.C....Une crâne cassé Je vois passer le baron des Adrets, la Révolution française. Ils ont dû saccager ou déplacer les tombesmaintenant on reparle des tombeaux des premiers papes Où sont- ils ? Je lirai des livres très spécialisés par la suite. Ils me renseigneront.

Jean Varnet nous ramène sur les berges du moment. Il nous invite à Marseille, le centre du monde. Vous visiterez le Panier, le vieux port et le MUSEUM en septembre 2016. Le rendez-vous a eu lieu en octobre. Il faisait grand beau temps. Ce fut parfait. Tiens Dominique Fleuriot il arrive vers une heure, donne des nouvelles de sa famille : un frère pilote mort d'un cancer, un frère général en retraite ...et disparaît. Nous disparaissions tous et je n'ai pas fait le compte rendu.

En quelque sorte je me disais que quel que soit le tombeau de Pierre, que quel que soit la réalité du crâne intact ou demi intact de Saint Irénée, nous vivions assurément dans le doute. Heureusement on n'a pas de preuves sur le sens de la vie. Toutes nos libertés tiennent dans un sac. Je ne comprends pas pourquoi Dieu s'intéresse-t-il à ces hommes, si nombreux, si épris d'eux-mêmes, si peu intéressants, si inventifs. Que va-t-il faire avec eux pendant la nuit des temps Au moins après nous, on laisserait des mots qui montraient comme on vivait, comme on pensait, comme on était heureux et malheureux dans un grand moment d'intense poésie.

Jean-Pierre Troullier.

Réunion des anciens élèves de l'IND

Samedi 4 juin 2016 - Un autre regard

Une éclaircie dans un printemps pluvieux ! Le ciel, encore incertain, le matin, s'éclaircit peu à peu ! Dès avant 10 heures, le soleil était au rendez-vous, à Valence, pour accueillir les anciens élèves, en ce samedi 4 juin. Ils sont venus... mais ne purent être là tous ceux qui avaient annoncé leur venue et payé leur écot pour le repas.

Certes les routes n'étaient pas barrées par des syndicalistes « jusqu'au-boutistes », ni submergées par des eaux en furie : seules flottaient sur les ponts de l'autoroute A7, devant le centre pétrolier de Feyzin, des banderoles signalant l'usine en grève, et le Rhône restait sagement dans son lit, ayant pris son parti de ne pouvoir plus déverser le trop plein de ses flots dans les lînes ou d'encombrer la basse-ville de troncs d'arbres. En revanche, sans être totalement coupée, « la route du fer » était incertaine, au point que plusieurs d'entre nous, qui auraient voulu être présents, ont renoncé à l'emprunter, de peur de ne plus pouvoir quitter Valence, s'ils parvenaient à l'atteindre et il n'y a plus aujourd'hui d'internet à l'IND !



Pourtant il ne suffisait pas d'arriver. Encore fallait-il pouvoir entrer ! *Bis repetita*, nous ont appris nos vieux maîtres : cette année ce n'était plus une brocante installée dans la cour qui interdisait l'accès au bâtiment, mais la fermeture des portails extérieurs. Les premiers arrivants – ceux naturellement qui viennent de loin (Bordeaux, Lyon...) – durent patienter sur le trottoir de la rue Montplaisir (à elle seule tout un programme !) que le ciel eut dit oui ou inspiré un précieux un sésame. Aucune inquiétude toutefois : la présence rassurante de Jean-Philippe, notre trésorier, laissait augurer un dénouement heureux avant que l'arrivée d'un plus grand nombre ne bloque la rue et ne donne à notre réunion l'allure d'une manifestation. Avec un flegme et un humour *so british*, Jean-Philippe disait que le salut pourrait venir des cuisiniers, déjà dans la place pour la préparation du repas, à condition qu'on trouvât le moyen de les joindre ! L'attente fut de courte durée : l'arrivée du chef d'établissement y mit fin et montra l'efficacité de celui qui, comme Pierre, détient le « pouvoir des clefs ». Bernard Putoud, qui, chaque fois qu'il le peut, nous fait l'amitié de sa présence, nous ouvrit toutes les portes et n'hésita pas – involontairement – à nous démontrer l'efficacité du système d'alarme de l'Institution ! Le trésorier s'installa à sa table pour pointer les arrivants bientôt plus nombreux ; chacun retrouvait des visages familiers, moins aisément parfois des noms qui se dérobaient malicieusement à la mémoire, des grands anciens aussi, qui, malgré l'âge et la fatigue, avaient tenu à être présents – n'est-ce pas Georges Thiot ? et merci à son fils Jean-Louis qui l'accompagnait, comme le *pius Aeneas* de Virgile, même s'il n'avait pas à prendre son père sur son dos ! –, et même quelques femmes, dont l'épouse d'Henri Forest dont il sera fait mémoire au cours de la messe. La joie des retrouvailles bouscula, comme il se doit, l'horaire prévu, si bien que la messe ne commença guère avant 10h30, mais n'en fut que plus fraternelle.

Deux grands anciens étaient là pour concélébrer : les pères Maxime Rouet et Pierre Lambert. Celui-ci annonça qu'il fêterait son jubilé sacerdotal, le lendemain, dimanche 5 juin, à La Chapelle en Vercors en présence de Mgr Léon-Didier Marchand, évêque honoraire de Valence, et nous invita à rendre grâce avec lui au cours de cette eucharistie. Sachant qu'il n'aurait pas à prêcher dimanche, c'est lui qui nous donna une homélie qu'il voulut brève. En pasteur bienveillant, il avait retenu pour cette messe la liturgie du dimanche, sachant qu'elle pourrait servir de « messe anticipée ». Il en commenta brièvement les textes – la résurrection par le prophète Elie du fils de la veuve de Sarepta (1 Rois 17, 17-24), préfiguration de la

résurrection par Jésus du fils unique de la veuve de Naïm (Luc 7, 11-17) et un passage de la lettre de Paul aux Galates (Galates 1, 11-19) – en insistant sur trois points : 1) notre Dieu est avant tout un Dieu de vie, qui ne cesse de donner ou de rendre la vie, comme il le fait déjà par l'intermédiaire d'Elie ; 2) il est un Dieu attentif à l'homme, qui sait voir la détresse humaine et s'en émouvoir, qui redonne vie et recrée, par sa seule parole ; 3) il est enfin un Dieu source de vie pour tous les hommes, comme Paul veut le faire découvrir aux Galates par l'annonce de l'Évangile. C'est cette vie divine qu'il nous invita ensuite à faire passer dans notre vie de tous les jours, de manière concrète, par l'attention portée à ceux qui sont seuls, abandonnés, rejetés, à ceux-là mêmes qui ne demandent rien ou n'attendent plus rien, sinon une parole ou un geste fraternel qui relève. Après la messe, un grand cercle se forma autour de la statue de la Vierge pour le chant du *Salve Regina*.



On profita de ce rassemblement final pour faire des photos de groupe(s) et pour saluer ceux qui nous avaient rejoints au début ou au cours de la messe. Nous avons tous été particulièrement heureux de retrouver parmi nous Jean-Pierre Troullier, encore convalescent, mais bien remis de son gros accident de santé. Suivit, comme à l'ordinaire, l'Assemblée générale... en l'absence de notre président Jean-Marie Rivoire retenu chez lui par une grippe printanière. On peut du reste s'interroger sur la validité de cette AG, sans président : nous n'avons eu ni rapport moral, ni rapport financier, le trésorier se contentant de nous dire que tout allait bien, et naturellement aucun vote, fût-ce à main levée ! Des applaudissements peuvent-ils en tenir lieu ou devons-nous convoquer une AG extraordinaire pour respecter davantage les statuts de l'Association ? Personne jusqu'ici ne l'a réclamé ! Faut-il du reste déplorer la manière brouillonne dont il fut procédé ? Que nenni ! D'une certaine manière, la parole s'en est trouvée spontanément libérée. Plusieurs prises de parole l'ont attesté : celle de Jacques Vacquier-Guillonnet qui



nous a fait part de son trouble en face des actes de pédophilie dont des prêtres se sont rendus coupables et qui, par-delà les victimes, meurtrissent l'Église, peut-être de manière salutaire comme l'a fait remarquer Pierre Lambert, puisqu'elle veut désormais se montrer plus vigilante ; celle de Pierre Villez, qui n'était pas revenu à l'IND depuis longtemps, nous a appris qu'il participait aux réunions annuelles d'un groupe d'anciens, accompagnés de leurs épouses, dans la région de Lyon, bel exemple de fraternité

qu'il eût été dommage d'ignorer ; celle bien sûr de Jean-Philippe Pouzin, qui donna lecture de la lettre par laquelle, non sans humour, Jean-Pierre Toulze expliquait les raisons de son absence, un moment d'amitié et d'émotion partagé qui rendait Jean-Pierre bien présent. Bref, tant pis pour les vices de forme, l'AG s'est transformée en un temps de grande convivialité que prolongèrent ensuite l'apéritif et le repas.

Pour diverses raisons, plusieurs – Pierre Lambert, Georges Thiot et son fils, Dominique Fleuriot... – n'ont pu participer au repas. Étienne Thomasset, avec un art consommé, parvint une fois encore à s'éclipser. En revanche, Jean-Pierre Troullier se sentit assez en forme pour prendre part aux agapes. D'autres rejoignirent la « salle du banquet », même à l'aide de deux cannes anglaises, comme Jean Varnet – regrettant lui aussi l'absence de Jean-Marc Claisse –, ou Jean-Alexis Grimaud, navré d'avoir été retardé par deux accrochages sur l'autoroute, alors qu'il avait choisi de venir de Paris par la route plutôt que par le train. Finalement nous étions tout de même vingt et une personnes autour de la table (sur 28 présentes en matinée), ce qui n'est pas si mal, compte tenu des circonstances ! Les conversations, parfois animées comme il se doit, furent fraternelles et joyeuses, permettant des échanges nombreux, rendus plus faciles peut-être en raison du nombre moins important de convives cette année (ce n'est pas une raison pour

s'absenter l'an prochain !), la longueur de la table facilitant également les apartés, cela au gré de chacun. A la fin du repas, Jean Varnet proposa une rencontre à Marseille, en septembre 2016 (la date reste à préciser) du même type que celle organisée en 2015, à Aix-les-Bains, à l'instigation de Jean-Pierre Toulze, dont le dernier *Bulletin* s'est fait l'écho.

Il fallut se séparer. Les conversations se prolongèrent le long du chemin en direction des parkings, où les voitures se chauffaient au soleil. Chacun, malgré les barrières du chantier d'extension des bâtiments scolaires, put trouver la sortie. Les portails étaient ouverts ! Parions qu'ils le seront encore tout grand pour la rencontre de 2017 !

Jean-Noël Guinot



Célébration du Jubilé de Pierre Lambert Dimanche 5 juin 2016 - Chapelle en Vercors

RELATION DE JACQUES VACQUIER-GUIONNET (PESSAC, EN GIRONDE)

Il était, pense-t-il, le seul ancien de l'IND à nous représenter à cette fête, à laquelle Pierre Lambert nous avait associés au cours de la messe du samedi dans la chapelle (une autre !) de l'IND

Comme prévu et comme je l'avais annoncé à la fin de l'AG, au lendemain de cette journée passée parmi vous à l'IND (matinée et début d'après-midi), j'ai rejoint, dimanche 5 juin, la Chapelle-en-Vercors. Arrivé de bonne heure et sachant Pierre très occupé, j'en ai profité pour revoir Vassieux et son église où nous avions fêté, il y a quelques années, une réunion de la 2^e Valence. Max Delaroque était alors avec nous. Souvenirs et émotion, avec une prière pour tous nos chers disparus dans cette petite église qui m'a semblé bien vide !

Ce dimanche 5 juin, à 10 h, une belle messe a rassemblé tous les paroissiens de la Chapelle-en-Vercors. De nombreux prêtres entouraient Mgr Marchand, ancien évêque de Valence, qui par sa présence rehaussait ce jubilé. Dans cette assemblée, les membres de la famille de Pierre – neveux et nièces en particulier – étaient fortement représentés ; plusieurs d'entre eux ont lu des textes concernant leur oncle. Des représentants officiels locaux ont également pris la parole.

Pierre, archi-connu, m'a semblé très touché par tant de présences et de marques de sympathies. Une chorale, peut être paroissiale, a accompagné par de très beaux chants toute la cérémonie.

Je ne me souviens pas avoir rencontré qui que ce soit de l'IND. Un apéritif fut servi ensuite dans une salle municipale. Je retrouvai rapidement Pierre pour lui dire combien j'avais apprécié son jubilé et ma joie d'avoir pu être présent ce jour-là. D'autant que Pierre est né le 10 mars 1925 – comme moi ! – et que nous nous connaissons depuis 1936 ! Pendant le pot, j'ai eu l'occasion d'échanger quelques mots avec l'évêque, qui m'a dit avoir mon âge et être né, lui aussi, en septembre 1925. Je ne suis pas resté au repas pour lequel chacun devait apporter son pique-nique. Je profitais de ce temps pour visiter la région que j'avais découverte en 1937, lors d'un camp de louveteaux (troupe de l'IND).

Pour finir, une remarque au sujet de la réunion du 4 juin dernier : vu le nombre sans aucun doute important d'anciens de l'Institution – plusieurs milliers sûrement ! –, je ne comprends pas le peu de participants à cette réunion¹. C'est à croire que tous les anciens élèves ont émigré sur une autre planète !

À chacun, je souhaite de passer un bel été en famille.

¹ *Plusieurs raisons, dont des grèves à la SNCF, expliquaient, cette année, notre petit nombre. Il est vrai, le nombre des présents n'est pas en rapport avec celui des anciens qui ont reçu à l'IND leur formation. Mais c'est ainsi ! Déjà le prophète Isaïe, parlant de peuple d'Israël, s'écriait : « Un reste reviendra » ! Que ce « petit reste » nous permette de nous retrouver encore avec joie et dans l'amitié, unis par la pensée à tous ceux qui ne sont pas au rendez-vous !*

Sortie d'anciens à Marseille

20 et 21 octobre 2016

Les marseillais pensent qu'ils sont dans la plus belle ville du monde ! Ils n'exagèrent pas ou si peu ; la difficulté tient à faire venir les sceptiques sur place pour voir les preuves des affirmations péremptoires des gens du midi.

Sur proposition des VARNET, ont bien voulu accepter de se rendre compte sur place : Denise et Jean-Marc CLAISSE qui sont aixois ; Alain GOYET proche voisin de Marseille ; Francine et Claude BEAUTHEAC, venus de Paris, Gabrielle et Jean-Pierre BREZIAT venus de la métropole des Gaules, Kathy et Jean-Philippe POUZIN, les seuls authentiques valentinois et Françoise et Jean-Pierre TOULZE, venus des bords du Lac d'Annecy.

L'objectif était de découvrir certaines merveilles de MARSEILLE en 2 jours.

Tout commence à MARSEILLE avec Notre Dame de la Garde. Un fort Mistral avait dégagé la vue et permis d'admirer la baie qui rivalise sans difficulté avec RIO ou NAPLES. Bien entendu, on voit bien le nouveau stade de l'OM. Nous avons pu admirer la baie le soir, au coucher du soleil, en revenant des Goudes : le Parc National des Calanques commence à Marseille.

Mais il n'y a pas que le passé à MARSEILLE. On a pu admirer le cube de dentelle de béton noir posé sur l'eau inauguré, en 2013, quand MARSEILLE a été capitale européenne de la Culture. Cet ouvrage, imaginé l'architecte par Rudy RICCIOTTI, abrite le MUCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) est relié au Fort Saint Jean qui défend l'entrée du Vieux Port.

En face, sur l'autre versant, un autre monument dont la façade austère dissimule bien la crypte de l'abbaye de Saint Victor. Construite aux premiers temps de la chrétienté, sa sobriété impressionne.

Nous avons également admiré deux anciens hôpitaux : la Vielle Charité qui abrite un Musée et dont nous n'avons pu admirer l'intérieur de la chapelle (avec son dôme en forme d'ellipse) construite par Pierre Puget car les lieux étaient mobilisés par un festival de « Pop philosophie » !

La destinée de l'Hôtel Dieu est tout autre : c'est devenu un « Hôtel Intercontinental » luxueux dominant le Vieux Port.

Le quartier qui l'entoure est typique du vieux Marseille : c'est celui où sont censés se dérouler les épisodes de « Plus Belle la Vie ».

Une minute de silence a été observée devant la maison dans laquelle Paul VALERY descendait quand il venait à Marseille.

Les nourritures terrestres n'ont pas été délaissées pour autant : un dîner au Vallon des Auffes, petit port niché sous le pont de la « Fausse Monnaie ». Un déjeuner de poissons sur le Vieux Port.

Mais il reste beaucoup d'autres choses à voir.
Chacun a promis de revenir à Marseille !

Jean-Varnet.

Remerciements

Mille excuses pour les éventuels oublis.

ABATTU FREDERIQUE / ABRASSART FRANÇOISE / ACHARD PATRICE / ALGOUD PIERRE / ALLOIX PIERRE / AMOUROUX JEAN / ARBOD JOSEPH / ARMANDON GERARD / ARNOUX GUY / AUMAGE MARCEL / AYMAR CHARLES / BALSAN ALAIN / BATY LAURELINE / BAYARD JEAN MARIE / BEAUTHEAC CLAUDE / BELIANDO J.P / BENDAYAN ELIAS / BESSON CHARLES / BILLAUD JEAN / BILLAUD JEAN-CLAUDE / BONNET PIERRE / BOSSAN JEAN / BOSSAN PIERRE / BOUSQUIERES ARNAUD / BOUVIER DOMINIQUE / BOUVIER PHILIPPE / BOUYON FRANCOIS / BOUYON JEAN / BOYER LAURENT / BREBANT YANN / BREZIAT GABRIELLE / BREZIAT JEAN-PIERRE / BRUNEL JEAN LOUIS / BUENADICHA FERNAND / BUFFEL ROBERT / BURAIS CHAMPETIER / CALIXTE MICHEL / CALLE DANIEL / CHAMBON CHRISTIAN / CHAMPEL ROGER / CHAPELLE ANDRE / CHARIGNON PIERRE (PERE) / CHARRASSE BERNARD / CHARRIERE JEAN-LOUIS / CHAUTARD JEAN-BAPTISTE / CHAUVIN JEAN / CHAVANNES FRANCOIS / CHAVANNES GEORGES / CHOTARD JEAN-BAPTISTE / CHOVET FRANCOIS / CLAIRE BERNARD / CLASSE J MARC / COGNAT ALBERT / COMPAGNE D'ANDRE CHAPELLE / COQUET JEAN PIERRE / CORNUT CHAUVINC JEAN / COSTAZ PIERRE / COSTE J JACQUES / COSTE MICHEL / COURT ROGER / COURTIAL HAINAUD MC / CRAMBERT JEAN ET FAMILLE / DANJEAN DOMINIQUE / DEBHANE CELINE / DE CAMARET FRANCOIS / DE CHALENDAR LOUIS / DE VILLIERS FRANCOIS / DELAROCQUE MAX / DELMAS CLAUDE / DELOFFRE CECILE / DENIS NICOLAS / DESPESE JEAN / DESPESE MICHEL / DESSAIGNES PIERRE / DEVIS JEAN / DEVIS RENE / DOBELLI JEAN-LOUIS / DORON ROBERT / DRAGON PAUL / DUCOL CHUILLON LAURENCE / DURAND CHRISTINE / DZIRANIAN SYLVAIN / EMERY JEAN-CLAUDE / ENGLÉS JEAN-JACQUES / ESTOUR / FAUGIER JEAN FRANCOIS / FLEURIOT DOMINIQUE / FRACHON-COLOMB BLANDINE / GACHE BERNARD / GAEL JEAN-PAUL / GAYAT CATHERINE / GEY JACQUES / GOYET ALAIN / GOYET PÄTRICK / GREGOIRE MARTIAL / GRIMAUD JEAN-ALEXIS / GUERRY ALAIN / GUINOT J-NOEL / GUY MICHEL / HERVE JACQUES / JOFFRE CATHERINE / JOUVE NORBERT / JUILLET JEAN-MARIE / JULLIANT JEAN-PHILIPPE / LABAUNE PATRICK / LAFONT MICHEL / LAFUMA JEAN / LAMBERT PIERRE / LAMOTTE JEAN / MALLÉN GERARD / MARCEL FREDERIC / MARCHAL CLAIRE MME AUBERT / MARCHAND PHILIPPE / MARTIN LAZARE / MARZE HUBERT / MATHIEU MARTIAL / MESTRE JACQUES / MESTRE JEAN LOUIS / MEYRIEUX JEAN-PHILIPPE / MICHEL BECHET MARC / MICHEL GUY / MILHAUD MAGALI / MOLINEAU FRANCOIS / MOLLE JACQUES / MOLLE JEAN-REGIS / MONTEIL ANDRE / MOTTET BERNARD / MOTTET LOUIS / MOTTET MARIE JO / MOURGUES CAMILLE / MOURIER JEAN PIERRE / MULETIER PAUL / NODIN JACQUES / NOURRIT HENRI / ORAND GABRIEL / PASQUINELLI J MARC / PELLEGRIN JEAN-PIERRE / PEYROUSE JACQUES / PILLET EMILIE / PILLON BENOIT / PILLON FABIEN / PILLON GABRIEL / PIRON PIERRE / POCHON JACQUES / POUZIN JEAN PHILIPPE / PUAUX CHARLES / J CLAUDE / PUTOUD BERNARD / REBOUL VINCENT / REY DANIEL / REY EDOUARD / REY JACQUES / REY PHILIPPE / REYNAUD CATHERINE / RICHARD JACQUES / RIMET AMEDEE / RISPAL BERNADETTE / RISPAL PHILIPPE / RIVET CLAUDE / RIVOIRE ERIC / RIVOIRE JEAN MARIE / ROCHAS JEAN-CLAUDE / ROCHE FRANCOIS / ROCHE OLIVIER / ROCHEGUDE PHILIPPE / ROGER DANIEL / ROUET JACQUES / ROUET MAXIME / ROUX PIERRE / SERRE BERNARD / SORIN MADELEINE / ST REMY CHARLES / ST REMY PELISSIER / THIOT BERNARD / THIOT GEORGES / THIOT JEAN LOUIS / THOMASSET ETIENNE / TOULZE JEAN-PIERRE / TRESCOL JEAN PIERRE / TROLLAT JOSEPH / TROULLIER JEAN PIERRE / VACQUIER GUIONNET JACQUES / VALLERNAUD PIERRE / VANDEHERHOVE MARC / VARNET JEAN / VEILLET ERNEST / VIAN JACQUELINE / VIAN LOUIS / VILLEZ PIERRE / VINAY GERARD / VOLLE FREDERIC

Les résultats aux examens

Brevet des collèges :

	2011	2012	2013	2014	2015
Institution Notre Dame	90,80%	97,97%	94,57%	95,05%	95,05%
Académie	84,80%	85,80%	86,80%	87,60%	87,60%

Baccalauréat Général :

	2012	2013	2014	2015	2016
Série L	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%
Série ES	98,11%	100,00%	96,15%	94,34%	94,55%
Série S	96,30%	98,51%	100,00%	97,96%	98,98%
Toutes les séries	96,91%	99,24%	98,63%	96,99%	97,56%
Académie	93,60%	94,46%	93,40%	93,70%	93,60%
Mentions	59,00%	67,00%	62,00%	58,00%	63,00%

S'ouvrir au monde - Petite Section

Vendredi 4 novembre, tous les élèves de petite section des Mat A et B se sont retrouvés pour partager la journée. Le thème était "s'ouvrir au monde". L'objectif de ces rencontres, qui sont au nombre de 3 chaque année, est d'échanger avec les camarades de petite section de l'autre classe. Les enfants sont partis en voyage en Espagne. Après la découverte et l'ouverture de la valise apportée par Pt'it Loup, nous avons fabriqué des danseuses de flamenco et des taureaux. Notre travail est exposé dans le hall cycle 1. Nous avons même découvert que nous étions tous polyglottes grâce à la chanson d'Henri Des !! Nous avons chanté, ri, joué ensemble et la journée s'est terminée par un goûter partagé aux saveurs de l'Espagne. Prochain rendez-vous à la mi-carême pour le carnaval. Nous avons hâte de tous nous retrouver !

Les élèves de petite section et Mme BIGACHE



Le Cross à l'école

Texte réalisé avec les phrases des élèves de CP

Dès le matin, nous avons commencé à mettre le tee-shirt. Sur le tee-shirt, la maîtresse a mis un dossard avec notre prénom et notre nom. Après nous sommes allés dans la cour du cycle 3.

Jean-Jacques nous a montré le parcours. Les CP A ont couru en premier, les CP B nous ont encouragés. C'était très bien. Il faisait froid au début mais quand on courait, on se réchauffait.

Après nous sommes allés dans la salle de motricité pour faire un petit goûter tous ensemble : les grandes sections et les CP. C'était un moment agréable.

Les élèves de CP.



Projet Grand Chantier

Depuis quelques mois, notre classe de 3^o8 a monté, avec l'aide de ses professeurs de mathématiques et de physique-chimie; le projet « Grand Chantier », en lien avec les travaux d'agrandissement que subissent actuellement les locaux de l'IND.

Ceci nous permet de prendre connaissance des différentes étapes entre le moment où l'idée est apparue, jusqu'à la rentrée 2017, inauguration de ce nouveau bâtiment par les élèves. Nous en profitons aussi pour découvrir divers corps de métiers liés au bâtiment afin d'éventuellement nous donner des idées quant à notre orientation.

Nous avons déjà rencontré deux architectes, le patron de l'entreprise de gros œuvre FERREIRA et des membres de cabinets d'études. Nous avons eu la chance de visiter ce chantier en exclusivité le 24 novembre et le 15 décembre 2016, nous y retournerons encore deux fois dans l'année, en mars et en juin 2017.

Eva LAFFONT, Amicie LENOIR, Laurette HIARDOT, élèves de 3^o8



Chorale du Collège

Depuis quelques semaines, la chorale s'est mise en route pour vous préparer un nouveau programme : "nous sommes les enfants du Rock". Plus de 50 élèves de collège de tous niveaux viennent chanter et répéter tous les jeudis à 13h ! A très bientôt

Jérôme Berruyer



Biathlon

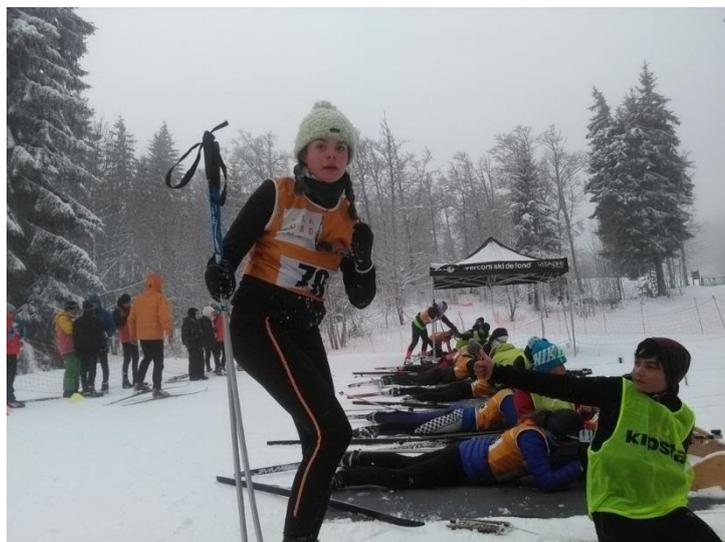
180 concurrents de la 6ème à la Terminale, 75 juges élèves dont 50 formés à part à l'automne au maniement des carabines à plomb, 15 profs motivés et des partenaires efficaces avec la station de Font d'Urle, le comité Drôme des sports de neige, le club du Vercors ski de fond... Le 8 février dernier aura été un grand moment de sport où beaucoup des valeurs qui nous sont chères, ont pu s'exprimer !

Sens de l'effort, solidarité, dépassement de soi ne serait-ce que pour surmonter des conditions météo bien délicates avec ce petit vent surnois et cette neige humide capable de transpercer les meilleurs équipements. Bien sûr il y a eu quelques médailles pour nos lycéens et Zoé Samica au collège, mais c'est bien loin d'être le principal. Les plus beaux trophées de cette journée se trouvent au-delà : les médailles sont avant tout le défilé d'élèves motivés, quasi autonomes, rendant service, joyeux, allant au bout de leurs forces pour finir cette course, se concentrant pour juger le plus sérieusement possible, s'encourageant mutuellement, riant les uns avec les autres, débarrassant spontanément les tables de la salle hors sac ou les papiers dans le bus, discutant avec le chauffeur, s'échangeant des gâteaux... Nos élèves sont chouettes, pourvu que ça dure.

La compétition aura permis à chacun de vivre en "masstart" (départ en ligne et en masse) dans des conditions similaires à nos champions internationaux de la discipline, ce sport si exigeant qu'est le biathlon, mélange de maîtrise psychologique au milieu d'un effort physique intense.

Rendez-vous est pris pour les prochains championnats de France prévus en Haute Savoie fin mars.

Olivier Maillot et Claude Grunewald, professeurs d'EPS



2^{ème} édition du Forum Post Bac

L'objectif du Forum Post Bac est de permettre aux lycéens d'aujourd'hui d'échanger avec des lycéens d'hier, de prendre des contacts avec le monde post bac par les yeux de leurs pairs. Ce moment convivial permet aussi aux nouveaux étudiants de retrouver leur lycée et leurs anciens camarades, et de nous montrer ce qu'ils sont devenus. Ils étaient cette année 107 pour 250 lycéens. Nombreux sont ceux qui ont déjà pris rendez-vous pour 2019.

Blandine COQUET, professeur de mathématiques et organisatrice du forum

Organiser un forum d'établissement s'inscrit dans le travail nécessaire de l'orientation déjà réalisé par les professeurs principaux, les professeurs et les responsables de niveaux- et réclamé par le ministère de l'éducation nationale- le pratiquer en interne a le très net avantage de mettre en lien des jeunes qui ont un semblable parcours lycéen –connu les mêmes enseignants, des pratiques identiques et des discours similaires...or, les problématiques comme les solutions d'orientation s'incarnent souvent dans des rencontres.

Les liens qui se sont tissés ce samedi n'étaient pas sans nostalgie, ce qui conférait un tout autre sens aux dialogues entendus ici et là... «tu sais, tel prof te dit que....et aujourd'hui je comprends pourquoi il me disait cela »...

Au-delà, nous espérons bien entendu prolonger l'esprit d'association des anciens élèves et nous avons bien été témoins, surpris et enchantés, de l'attachement de ces « jeunes anciens » à leur établissement et à leurs enseignants.

Nous adressons, enfin, un remerciement tout particulier à nos ex-majors de promotion, à tous les étudiants présents, aux enseignants, aux personnels de service et de restauration et surtout, à Mme coquet, professeur de mathématique, défricheuse remarquable, qui a su convaincre et donner vie à ces belles rencontres.

Franck MAILLE, Directeur Adjoint



Nos élèves





Institution Notre Dame
www.ind-valence.fr